

LA NACION

FIBA : « Le Scriptographe », la poétique singulière de minuscules personnages presque magiques

Publié le 02 mars 2022

<https://www.lanacion.com.ar/espectaculos/teatro/fiba-le-scriptographe-la-singular-poetica-de-unos-diminutos-casi-magicos-nid02032022/>

La création d'Ézéquiél Garcia-Romeu rassemble six écrivains provisoires qui imagineront leurs histoires après avoir découvert ces personnages.

Une table rectangulaire, trois lampes, trois cahiers, trois chaises de chaque côté. Un énorme rouleau de papier trône au centre, immobile. Six écrivains provisoires/improvisés prennent place à la table du défi. Le jeu consiste pour eux à assister à un spectacle de marionnettes et à écrire à partir de ce qu'ils voient. Telle est la consigne. Le spectacle se divise donc clairement en deux parties bien distinctes. D'une part, **le travail impeccable, délicieux, minimaliste de celui qui manipule depuis sous la table** – dont on ne voit, de temps à autre, rien d'autre que ses mains –, grâce auquel apparaissent divers personnages, divers objets, qui jouent essentiellement sur la surprise et, pourrait-on dire, sur l'idée de la table de dissection sur laquelle se trouvent la machine à coudre et le parapluie, comme le proposaient les surréalistes.

En effet, l'objectif est de mettre littéralement sur la table l'écriture automatique. Bien sûr, **la précision dans le geste, l'humour, l'alternance des registres, la diversité des personnages constituent une galerie singulière de déclencheurs. Il faut souligner le défi que cela représente pour le marionnettiste de travailler depuis le bas, à l'aveugle**, avec une perception millimétrique de l'emplacement des écrivains (car il devra en désigner un et lui donner une instruction, et son doigt ne doit pas pointer dans le vide) ; d'autre part, il travaille dans deux espaces simultanément, comme s'il s'agissait, parfois, d'imiter les deux mains de personnes différentes : une coupure inattendue semble mettre en danger une main par rapport à l'autre, comme si l'une ne prévoyait pas le mouvement de la seconde. La pièce regorge de ces détails.

Dans un silence absolu (comment le silence opère-t-il sur scène, quelle présence minime il a généralement et quel poids il revêt), nous, les spectateurs, sommes témoins de ce double spectacle : les marionnettes et les écrivains qui les entourent. Nous ne pouvons manquer de remarquer l'impact que ce spectacle a sur ceux qui écrivent. Nous les voyons sourire, prendre un air sérieux, s'efforcer de tenir leur stylo sans cesser d'observer. Ce que nous voyons, avant tout, c'est comment ces écrivains deviennent eux aussi un objet manipulé par l'art du marionnettiste. Les fils qui les poussent à agir, car écrire est, sans aucun doute, un acte.

Le marionnettiste propose une conclusion qui suscite l'émerveillement. Mais vient ensuite le tour de ceux qui ont écrit : l'un après l'autre, ils lisent ce qu'ils ont produit à partir de ce qu'ils ont vu. Et ici, le silence prend un sens nouveau, car les données sont exclusivement visuelles. Les histoires produites empruntent des voies profondément différentes, tout comme les voix qui les racontent. C'est absolument incroyable d'entendre comment les points de départ se sont transformés en multiples chemins qui, parfois, convergent et, d'autres fois, n'ont rien en commun. Ce sont les styles qui prédominent.

Une expérience magnifique, poétique, amusante... mais attention, il faut bien choisir où s'asseoir pour ne rien manquer de cette expérience unique.

Mónica Berman

L'avant-garde française et le « rrrrrrrr » guttural d'Édith Piaf au festival « Materia Magica »

Publié le 05 mai 2025

<https://www.atviraklaipeda.lt/2025/05/05/prancuziskas-avangardas-ir-editos-piaf-gerklinis-rrrrrrr-festivalyje-materia-magica/>

Une autre pièce du [Théâtre de la Massue], « Le Scriptographe », a invité quatre spectateurs locaux à devenir coauteurs du spectacle.

Au milieu d'une grande table en bois s'ouvrent deux petites ouvertures. De là surgissent de minuscules figurines qui interprètent de courtes saynètes : elles se regardent dans un miroir ou observent le ciel, déplacent une petite chaise, lisent un livre, etc. Les figurines apparaissent puis disparaissent, tandis que les quatre auteurs écrivent leurs textes en s'inspirant de ce qu'ils voient.

Lorsqu'une main sort de sous la table une bouteille de vin et quatre verres, les plus audacieux doivent lire leurs textes, tout juste écrits et non révisés, devant les spectateurs assis. L'association de l'écriture créative (en tant que méthode) au théâtre de marionnettes peut être une activité très divertissante, offrant tant aux participants qu'aux spectateurs des moments d'imprévu, d'émotion et une invitation à se détendre, à ne pas se prendre au sérieux, mais à partager sa création librement et sans a priori. **Il s'agit d'une expérience précieuse qui renforce la confiance mutuelle, tant au niveau individuel que communautaire.**

Sondra Simana



À voix haute, à voix basse, en chuchotant – les marionnettes parlent Festival international de théâtre de marionnettes « Materia Magica »

Publié le 16 mai 2025 – N°19 (1554)

<https://www.7md.lt/teatras/2025-05-16/Garsiai-tyliai-kuzdomis--kalba-leles>

Rituels de création dans « Le Scriptographe »

Ézéquier Garcia-Romeu est l'un des créateurs les plus marquants du théâtre de marionnettes contemporain, réputé pour ses expérimentations dans le domaine du théâtre d'objets, de la dramaturgie visuelle et pour son approche interdisciplinaire des processus artistiques contemporains. Né en 1961 à Buenos Aires, il vit actuellement à Nice, en France, et s'est fait connaître en tant que metteur en scène, marionnettiste, scénographe et pédagogue. L'œuvre de Garcia-Romeu se caractérise par une recherche constante de nouvelles formes d'expression, alliant littérature, théâtre de marionnettes, scénographie et technologies de pointe.

Les organisateurs du festival – le Théâtre de marionnettes de Klaipeda – ont mis à disposition de Garcia-Romeu leur petite salle chaleureuse du Centre éducatif pour son spectacle-atelier interactif « Le Scriptographe ». Un espace idéal pour un laboratoire créatif où le rêve se mêle à la réalité. Au centre de la scène se trouve une grande table sur laquelle est déployée une feuille de papier blanc. Nous, quatre écrivains bénévoles, sommes assis face à face, chacun ayant à portée de main, sur un rebord miniature, un cahier scolaire ligné et un simple stylo à bille. Derrière nous, plusieurs rangées de spectateurs.

Pour l'instant, la surface vierge de la feuille blanche symbolise le champ de la création, un espace où la réalité devient rêve et le rêve, réalité. En un instant, une créature accroupie sous la table découpe un carré dans la feuille blanche ; un trou s'ouvre sur l'inconnu, par lequel tentent de se faufiler, avant de disparaître à nouveau, les poupées les plus étranges et des objets miniatures. Les spectateurs deviennent peu à peu les témoins de la naissance, à partir des mouvements symboliques des marionnettes et de leurs poses énigmatiques, de textes – fragmentaires, mais chargés d'émotion, rappelant des bribes de rêve. C'est comme un rêve collectif, dans lequel le grattement du stylo de l'écrivain et le geste du marionnettiste se fondent en une seule vision créative – c'est l'idée que j'ai saisie au vol en observant, lors de la finale, mes collègues de l'atelier d'écriture du « Scriptographe », Andrius, Sonda et Anupras, lire les textes qu'ils avaient rédigés lors de l'atelier d'écriture du « Scriptographe ».

Parmi les pages de mon cahier griffonnées d'une écriture à peine lisible, je ne pourrais citer que le dernier « Post Scriptum » : « Fais tremper ton serpent intérieur dans l'alcool ». Un toast idéal à porter en levant un verre de vin rouge, accompagné d'une poupée miniature à l'allure impériale offerte à chaque participant

Ingrida Ragelskiene

DURYS

Les révélations magiques du festival de théâtre de marionnettes

Publié en mai 2025 – N°5 (137)

<https://durys.diena.lt/magiski-leliu-teatru-festivalio-atsiverimai/>

Simana : Quant au spectacle français « Le Scriptographe », le principe créatif est tout à fait différent. J'étais l'une des quatre personnes qui, pendant la représentation, observaient les marionnettes jaillissant de la table et écrivaient tout ce qui leur passait par la tête à ce moment-là. Après le spectacle des marionnettes, après avoir bu un verre de vin rouge, nous devions tous les quatre lire nos gribouillages. Les textes étaient différents, alors que nous avions tous vu la même chose. La preuve que la vérité naît dans les yeux du spectateur, et non dans les mains de celui qui la montre. Il y a autant d'interprétations possibles qu'il y a de spectateurs. Même si tous les spectateurs avaient écrit, je ne doute pas que les textes auraient été différents. Cela prouve le phénomène du théâtre en tant que laboratoire créatif – l'universalité du théâtre. Et j'ai pris plaisir à écrire. Un excellent exercice. Le « Théâtre de la Massue » utilise depuis plusieurs années déjà les principes de l'écriture créative dans ses spectacles. C'est un outil social et créatif qui favorise la confiance mutuelle et l'ouverture d'esprit. Pendant le spectacle, une pénombre régnait dans la salle ; c'est peut-être pour cela que j'ai eu l'impression d'être tombée dans le terrier du monde merveilleux d'Alice, où je me suis moi-même retrouvée réduite à la taille d'une petite poupée de table.

Driežis : Ce spectacle n'est qu'une source d'inspiration, et cette inspiration se transforme finalement en une forme authentique d'écriture. Une aventure passionnante. Une excellente méthode pour encourager et perfectionner l'écriture créative. Les petites marionnettes sont bien réalisées ; on a envie de se plonger dans les associations qu'elles suscitent, aux côtés des quatre personnes assises aux tables et créant leurs propres histoires.

teatroecritica

Marionnettes pour adultes. La Sardaigne d'Anima IF

Publié le 11 décembre 2025

<https://www.teatroecritica.net/2025/12/puppets-per-adulti-la-sardegna-di-anima-if/>

Conçu par Ézéquier Garcia-Romeu, metteur en scène et scénographe français, « Le Scriptographe » est une sorte d'expérience poétique sur la création instantanée. Une grande table d'écriture, autour de laquelle six auteurs – choisis par le public – sont assis à leur place, chacun muni d'une feuille et d'un stylo. Au centre, sous le plateau de la table, caché comme un secret, le marionnettiste prépare sa scène miniature : un personnage, une histoire qui se compose progressivement, au fur et à mesure que différents objets sont dévoilés. Le public, disposé tout autour, observe.

Il n'y a pas de rideau, il n'y a pas de distance. Tout se passe là, en temps réel, dans un équilibre entre écriture, geste et interprétation. Ézéquier Garcia-Romeu, caché sous la table, improvise de minuscules spectacles avec des marionnettes et des objets, tandis que les auteurs, inspirés par ce qu'ils voient, écrivent en direct, laissant libre cours à leur imagination, comme dans une écriture automatique surréaliste. À la fin du spectacle, les textes sont lus à haute voix, tels de petits éclairs de dramaturgie nés du contact avec le personnage.

Giuseppina Borghese